

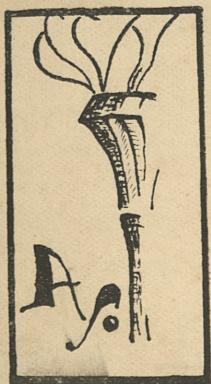
VÉRONÈSE



ΘΗΚΗ
ΛΕΙΟΥ
ΑΤΟΣ
Α.Π.Θ.
ΟΓΗ
ΡΗΣ ΑΤΟΣ
Α.Π.Θ.
ΗΣ

COLLECTION
DES
MAITRES

PARIS - 18, RUE
LOUIS-LE-GRAND



H.A. 369

ND
683
75
R683
1950
CJ

I 3 B



GABRIEL ROUCHÈS

Conservateur Honoraire au Musée du Louvre

PAUL VÉRONÈSE

(1528 - 1588)

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ. 05205

LES ÉDITIONS BRAUN & C^{ie}, 18, Rue Louis-Le-Grand, PARIS (II^e)

Agents exclusifs à : AMSTERDAM - ATHÈNES - BARCELONE - BOGOTA - BRUXELLES - BUENOS-AIRES
CARACAS - COPENHAGUE - FRIBOURG (SUISSE) - LE CAIRE - MALMÖ - MANILLE - MILAN - OSLO
SANTIAGO DU CHILI - SAO-PAULO - TANANARIVE - TEL-AVIV - TUNIS

AGENTS POUR LA GRANDE-BRETAGNE:

SOHO GALLERY LTD., LONDON W. 1

AGENT POUR U. S. A.

ERICH S. HERRMANN, NEW YORK

064 0012873

Ce volume de la collection « LES MAITRES »
publié sous la direction de GEORGE BESSON
a été imprimé par BRAUN & C^{ie}, typographie
et héliogravure à MULHOUSE - DORNACH
(Haut-Rhin), France. R. C. Mulhouse 661

————— Tous droits réservés. —————

COUVERTURE : Sainte Famille avec Sainte Ca-
therine et Saint Jean-Baptiste.
Détail. Musée des Offices.
Florence. Photographie Braun & Cie.

Photographies : Archives photographiques : 47. Bulloz :
20 - 24. Anderson : 11 - 12 - 32 - 34
41 - 54 - 55 - 57. Alinari : 8 - 22 - 23
40 - 51. Les autres photographies
sont de Braun & Cie.



1. LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS SUR UN TRÔNE
(1550-1560) *Musée de Dresde*

PAUL VÉRONÈSE

1528-1588

Paolo Caliari est né en 1528 à Vérone, d'où son surnom de Paolo Veronese (Paul le Véronais) avec lequel il a conquis la célébrité. On remarquera que, comme Titien et Francesco Bassano, il est né en pays de Terre ferme et n'a pas vu le jour à Venise même. Son père Gabriel était sculpteur et contribua à sa première éducation, mais Paul fut formé principalement par son oncle Antonio Badile dont, en 1566, il épousa la fille Hélène. Suivant Vasari, il aurait également pris leçon d'un autre peintre véronais, Giovanni Caroto. Ce n'étaient pas des artistes éminents. Tout jeune, en 1551 et 1552, en compagnie de compatriotes, principalement de Zelotti, qui resta son collaborateur, et de Brusazorsi, il fit ses études dans un rayon point éloigné de sa ville natale, à Castelfranco, à Vicence, à Thiene, enfin à Mantoue dont la cathédrale reçut son tableau des *Tentations de saint Antoine* (aujourd'hui au musée de Caen). Il ne se fixa à Venise qu'en 1553 : déjà en renom, il obtint la commande de plafonds pour les trois salles du Conseil des Dix au Palais Ducal : *Jupiter foudroyant les vices* (aujourd'hui au Louvre), *Junon versant des trésors sur Venise*, *La Vieillesse et la Jeunesse*. Son compatriote, le prieur du couvent de Saint-Sébastien que l'artiste affectionna et où il devait être inhumé, le chargea de décorer l'église de ce monastère, où il a travaillé de 1555 à 1558 avec plusieurs aides dont son frère Benedetto : la sacristie où il peignit, au plafond, le *Couronnement de la Vierge*



2. LES NOCES DE CANA
(1550-1560) Musée de Dresde

et les *Évangélistes* (1555) ; ensuite le chœur supérieur dont le plafond (1556) comporte des épisodes de l'histoire d'Esther ; postérieurement, la chapelle majeure avec des tableaux concernant saint Sébastien, et d'autres parties de l'église.

Dans le même temps (1556-1560), il fut chargé de trois des vingt-et-un tableaux ronds (tondi) — Allégories et Philosophes — confiés à lui et à six de ses confrères pour la grande salle de La Libreria de Sansovino.

En 1560, le procureur Girolamo Grimani l'emmène à Rome, le seul déplacement important de sa vie. A son retour, il entreprit la décoration de la villa Barbaro, aujourd'hui Giacomelli, à Maser, dans la région des Colli Asoliani, le type parfait des demeures de plaisance pour patriciens vénitiens.

En 1562, le Tintoret, Orazio Vecelli, fils du Titien, et lui-même peignent chacun un tableau pour la salle du Grand-Conseil du Palais des Doges, œuvres que détruira l'incendie de 1577. Également en 1562, les moines de San Giorgio Maggiore lui commandent pour leur réfectoire les *Noces de Cana*, celles du Louvre. Ce tableau ouvre la série de grandes représentations de festins sacrés : en 1570, pour le réfectoire du cher couvent de Saint-Sébastien, la *Cène chez Simon le Pharisien* que possède le Louvre ainsi que les *Disciples d'Emmaüs* ; en 1572, le *Banquet de Saint Grégoire le Grand*, destiné au sanctuaire de Monte Berico, près de Vicence, où il est resté en place ; en 1573, pour le réfectoire des Dominicains de S. S. Giovanni e Paolo, le *Repas dans la maison de Lévi*, aujourd'hui à l'Académie de Venise. Ces compositions où le sentiment religieux est sinon absent tout au moins faible, servent de prétexte à représenter des fêtes fastueuses ; l'artiste satisfait son goût pour la magnificence du décor et des accessoires, pour la somptuosité des étoffes ; il prodigue une figuration



3. L'ADORATION DES MAGES
(1550-1560) Musée de Dresde

bigarrée avec accompagnement d'animaux : des chiens, des chats, des singes. Les *Noces de Cana*, où la sainte famille est reléguée au second plan, où il a mis en vedette des illustrations contemporaines, personnages royaux ou ecclésiastiques, artistes réputés, est le prototype d'une pareille féerie. Cependant de telles innovations finissent par lui procurer des tracas.

Le dernier en date de ces tableaux, le *Repas chez Lévi*, attira sur lui les foudres de l'Inquisition qui, en cette année 1573, lui fit un procès dont il put se tirer à peu près quitte.

Au cours des années suivantes, le palais des Doges fut éprouvé par deux incendies. Aussitôt après 1575, Véronèse décora le plafond de la salle du Collège où étaient reçus les ambassadeurs étrangers : une grande composition glorifie Venise qu'entourent la Justice, la Paix, la Foi, Neptune et Mars ; de petits sujets représentent des Allégories ; il avait déjà fourni un *Christ en gloire* qui surmonte le trône ducal. En 1576, pour la salle de l'Anticollège, où attendaient les Ambassadeurs, il retraça l'*Enlèvement d'Europe*. En 1577, le feu détruisit la salle du Grand Conseil. Les réparations terminées, Véronèse entreprit l'immense composition du plafond : la Gloire couronne Venise qu'assistent la Renommée, l'Honneur, la Liberté, la Paix, ainsi que Junon et Cérès, en présence de figurants richement parés, massés sur un balcon qui domine des guerriers et des captifs parmi des trophées de victoire. Deux autres compartiments du même plafond évoquent deux faits glorieux, la délivrance de Smyrne en 1471 et la défense de Scutari contre les Turcs en 1474. Ces travaux sont les plus importants qu'exécuta l'artiste avant sa mort, le 15 avril 1588.

Paul Véronèse a été un magicien de la lumière. Elle fut son domaine. Il ne pouvait être mieux servi qu'à Venise, sous un ciel tantôt limpide ou légèrement vaporeux, tantôt nuageux. Dans ses tableaux, cette



4. LE RESPECT
(1550-1560) National Gallery, Londres

lumière baigne le décor et accuse les reliefs. Elle avive les couleurs et leur donne un éclat splendide. L'artiste s'est voué à la pure représentation du monde extérieur, aimant par dessus tout les constructions magnifiques, les précieuses étoffes étalées ou habillant des personnages aux belles attitudes, les objets de qualité rare. Il eut une imagination d'enfant nourri d'histoires merveilleuses. Epris de faste, il ne peut concevoir la pauvreté : des scènes humbles comme l'*Annonciation* ou le *Repas d'Emmaüs*, il les situe dans un palais. Il a aimé la nature, il a représenté des paysages aux beaux arbres, aux larges horizons, mais servant de fond à des personnages somptueux. Mais son âme ne fut pas aussi pénétrante que ses yeux, et ceci constitue son infériorité par rapport au Titien ou au Tintoret. Ses portraits expriment médiocrement le caractère des modèles. Dans ses scènes sacrées, le sentiment religieux apparaît souvent affaibli, sauf dans de rares tableaux de format réduit, comme le *Calvaire* du Louvre ou la *Sainte Hélène* de la National Gallery. Ses compositions dramatiques manquent de force et d'émotion.

Le goût des splendeurs terrestres, le don de la scénographie ont fait de lui un décorateur inégalé sauf, deux siècles plus tard, par Tiepolo. Du privilège qu'il s'est assuré en ce domaine, on se rend parfaitement compte si l'on compare son plafond du *Triomphe de Venise* pour la salle du Grand Conseil au Palais Ducal avec celui du Tintoret sur le même sujet pour la salle du Sénat, et qui chargé de symboles et d'intentions dans sa teneur michelangelesque paraît, par contraste, terne et obscur.

Gabriel ROUCHÈS



5. JÉSUS-CHRIST SUCCOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX
(vers 1560) Musée du Louvre

Paolo Caliari was born in Verona in 1528 and took the name of "Il Veronese" under which he became famous. He was born, like Titian and Francesco Bassano, on the main-land and not in Venice itself. His father, Gabriel, was a sculptor and contributed to his artistic beginnings, although he was taught mainly by his uncle Antonio Badile, whose daughter Helen he married in 1566. Vasari says that he was also a pupil of another Veronese, Giovanni Caroto; neither of these two masters was eminent. While still youthful, in 1551 and 1552, he studied, along with some compatriots, Zelotti more particularly who remained his collaborator, and Brusazorsi, in regions not far from Verona, at Castelfranco, Vicenza and Siena, last of all in Mantua, leaving in its Cathedral his "Temptations of St Anthony", today in the Museum of Caen. Only in 1553 did he settle in Venice. He was already famous and was asked to do the ceilings of the three Chambers of the Council of Ten in the Doges' Palace; *Jupiter overthrowing the Vices* (today in the Louvre), *Juno showering Treasure on Venice and Age and Youth*. His compatriot the Prior of the Convent of St. Sebastian, which the artist loved and where he was later buried, bade him decorate the church of the Monastery, and Veronese worked at this from 1555 to 1558 with several others, among whom was his brother Benedetto. He did the ceiling of the Sacristy, *Crowning of the Virgin* and *The Evangelists* (1555), the Upper Choir, whose ceiling he decorated with *Episodes of the Story of Esther*, and lastly painted canvasses of St. Sebastian for the Main Chapel, decorating other parts of the Church as well.

He was commissioned at the same time (1556-1560) to do three of the 21 round pictures (*tondi*) - Allegories and Philosophers - along with six of his fellow-painters, in the great Hall of the Library of Sansovino.



6. LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS ENTRE SAINT GEORGES ET
SAINTE JUSTINE QUI PRÉSENTE UN DONATEUR
Détail (vers 1560) Musée du Louvre

In 1560, the Procurator Girolamo Grimani took him to Rome and this was the only important journey in his life. On his return, he undertook the decoration of the Villa Barbaro, today Giacomelli, at Maser in the region of the Colli Asoliani, the perfect example of a pleasure-dwelling of Venetian patricians.

In 1562, Tintoretto, Orazio Vercelli (son of Titian) and Veronese were each painting a picture for the Hall of the Grand Council in the Doge's Palace; all of these works were to perish in the fire of 1577. In 1562 the monks of San Giorgio Maggiore asked him to do the *Marriage of Cana* (now in the Louvre) for their Refectory. This is the first of the series depicting religious banquets, such as that in the Refectory of his beloved Convent of St Sebastian (1570), the *Supper of Simon the Pharisee* (in the Louvre) and the *Disciples of Emmaus*. In 1572 came the *Banquet of St Gregory the Great*, done for the Sanctuary of Monte Berico near Vicenza, where it still is; in 1573 the *Feast in the House of Levi*, for the Refectory of the Dominicans of SS Giovanni e Paolo (today in the Accademia in Venice). These compositions imbued with only slight religious feeling were the means by which he depicted all the luxury of banquets. Veronese fulfills his taste for the splendour of scenes and accessories, for the sumptuousness of fabrics; he lets himself go in a medley of bright figures and animals such as cats, dogs and monkeys. The *Marriage of Cana*, with the Holy Family in the background and pride of place given to illustrious contemporary persons, royal or ecclesiastical characters and artists of renown, is the prototype of this kind of fantasy. Such innovations as this ended by getting him into trouble.

The latest of these works, the *Feast in the House of Levi*, aroused the wrath of the Inquisition who brought a suit against him



7. LES PÈLERINS D'EMMAÛS
Détail (1560-1570) Musée du Louvre

in 1573, from which he extricated himself without too much difficulty.

The Doges' Palace suffered from two fires during the next two years and immediately after this (1575) Veronese decorated the ceiling of the Hall of the Collegiate, where the foreign ambassadors were received. This is a large composition to the glory of Venice, with Justice, Peace, Faith, Neptune and Mars surrounding her, while smaller figures represent Allegories. He had already painted a *Christ in Glory* above the Ducal throne. He did the *Rape of Europa* in 1576 for the Hall of the Anti-Collegiate, the waiting-room of the ambassadors. The Hall of the Grand Council having been destroyed by fire in 1577, Veronese undertook the immense composition on the ceiling as soon as the repairs were finished: Venice crowned by Glory, with Fame, Honour, Liberty and Peace in attendance, as well as Juno and Ceres, in the presence of many richly-decked figures on a balcony which dominates warriors and captives among the trophies of Victory. Two other sections of the same ceiling evoke the glorious events of the deliverance of Smyrna in 1471 and the Defence of Scutary against the Turks in 1474. These are the most important works done by him up till his death which occurred on April 15, 1588.

Paolo Veronese is a magician of light. Light was his kingdom. He could not have been better off than in Venice, with its now cloudy, now limpid and slightly vaporous skies. It is this light which bathes his scenes and sets off his reliefs and sharpens his colours, imbuing them with a shining radiance. He dedicated himself to the portrayal, simply, of the outer world, his aim, above all, being the depiction of magnificent buildings, precious fabrics spread out and superbly-clad figures in noble attitudes, as well as objects of rare quality. His imagination was that of a child fed on wonderful adventures.



8. FEMMES AU BALCON
(1566-1568) *Villa Barbaro à Maser*

Fascinated by pomp and luxury, poverty was inconceivable to him, and humble scenes like *The Annunciation* and *The Supper of Emmaus* are set in palaces. He loved nature and did landscapes with beautiful trees and wide horizons, but these are backgrounds for magnificent figures. There was less perception in his soul than in his eye, which is what makes him inferior to Titian and Tintoretto. The character of those he paints is but mediocresly expressed. The religious feeling in his Holy scenes is often weak, save in some paintings of small size, such as the *Calvary* in the Louvre or the *St Helen* in the National Gallery. And his dramatic compositions lack strength and emotion.

His taste for terrestrial splendour and scenic gift are what make him unequalled as a decorator, save, two centuries later, by Tiepolo. His paramount excellence in this field can be shown by a comparison : beside his ceiling, *The Triumph of Venice* in the Hall of the Grand Council in the Doges' Palace, that by Tintoretto on the same subject in the Hall of the Senate, filled as it is with Michael-Angeloesque intent and symbols, seems relatively dull and murky.

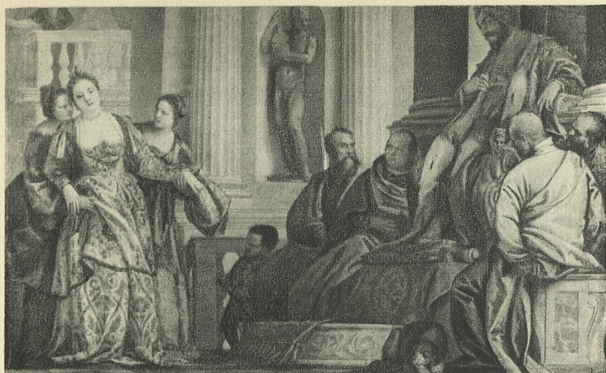


9. L'INCENDIE DE SODOME
(vers 1570) Musée du Louvre

Paolo Caliari ist 1528 in Verona geboren, woher sein Beinamen Paolo Veronese, mit dem er Berühmtheit erlangt hat. Bemerkenswert ist, dass er ebenso wenig wie Tizian und Francesco Bassano in Venedig selbst zur Welt kam, sondern auf festem Lande geboren wurde. Sein Vater Gabriel war Bildhauer und trug zu seiner ersten Ausbildung bei; hauptsächlich wurde Paolo aber von seinem Onkel Badile geformt, dessen Tochter Helena er 1566 heiratete. Nach Vasari soll er gleichfalls bei einem anderen Veroneser Maler, Giovanni Carato, Unterricht genommen haben; beide waren keine hervorragenden Künstler. Ganz jung machte er 1551 und 1552 in Gesellschaft von Landsleuten, unter ihnen namentlich Zelotti, der sein Mitarbeiter blieb, und Brusazorsi, seine Lehrjahre in einem nicht sehr weiten Umkreis von seiner Geburtsstadt: Castelfranco, Vicenza, Thiene und schliesslich Mantua, wo die Kathedrale sein Bild der *Versuchung des Heiligen Antonius* (heute im Museum in Caen) aufnahm. Erst 1553 liess er sich in Venedig nieder. Dank seinem Ruf erhielt er den Auftrag für die Deckenbemalung von 3 Sälen des Zehnerrates im Herzogspalast: *Jupiter schleudert Blitze gegen die Laster* (heute im Louvre), *Juno überschüttet Venedig mit Schätzen, Alter und Jugend*.

Sein Landsmann, der Prior des Klosters San Sebastian, dem sich der Künstler verbunden fühlte, und wo er beigesetzt werden sollte, beauftragte ihn mit der Ausmalung der Klosterkirche, woran er mit mehreren Gehilfen, unter ihnen seinem Bruder Benedetto von 1555-1558 arbeitete: in der Sakristei bemalte er die Decke mit der *Krönung Marias* und den *Evangelisten* (1555), weiter an der oberen Chordecke (1556) Episoden aus der Esther-Legende; schliesslich schmückte er noch die Hauptkapelle mit auf San Sebastian bezüglichen Bildern und bemalte noch weitere Teile der Kirche.

In der gleichen Zeit (1556-1560) wurde er mit dreien der 21 Rund-



10. L'ÉVANOUISSEMENT D'ESTHER
(vers 1576) Musée du Louvre

bilder (tondi) — Allegorien und Philosophen — beauftragt, die ihm und sechs anderen Kollegen zur Ausschmückung des grossen Saales der Libreria von Sansovino anvertraut worden waren.

1560 führt ihn der Prokurator Girolamo Grimani nach Rom, was die einzige grössere Reise seines Lebens war. Bei seiner Rückkehr übernimmt er die Ausschmückung der Villa Barbara, heute Giacomelli in Maser, der Gegend der Colli Asoliani, des vollendeten Typus einer Lustbarkeitsvilla für venezianische Kaufleute.

1562 malen Tintoretto, Horazio Vezelli, Tizian's Sohn, und er selber jeder ein Bild für den Grossratssaal des Dogen-Palastes, doch wurden alle diese Werke durch den Brand von 1577 zerstört. Ebenfalls 1562 beauftragten ihn die Mönche von San Giorgio Maggiore mit der Darstellung der *Hochzeit von Canaa* (jetzt im Louvre) für ihren Speisesaal. Dieses Bild leitet die Serie von grossen Darstellungen der Biblischen Festmähler ein : 1570 für den Speisesaal des ihm so teuren San Sebastian-Klosters *das Abendmahl bei Simon, dem Pharisäer*, das der Louvre besitzt, sowie die *Jünger von Emmaus* ; 1572 das *Bankett bei Sankt Gregor dem Grossen* für den Altar des Monte Berico nahe Vicenza, wo es am Platz verblieb ; 1573 für den Speisesaal der Dominikaner von S. S. Giovanni E Paolo, *das Mahl im Hause des Levi* (heute in der Akadenie von Venedig). Diese Kompositionen in denen religiöses Gefühl nicht völlig abwesend aber doch schwach ist, dienen der Darstellung prunkvoller Feste als Vorwand ; der Künstler tut seiner Vorliebe für grossartige Ausstattung, Aufwand und prächtige Stoffe Genüge ; er stellt verschwenderisch bunte Menschengruppen in Begleitung von Tieren : Hunden, Katzen und Affen dar. *Die Hochzeit von Canaa*, bei der sich die Heilige Familie im Hintergrund befindet, während Tagesberühmtheiten, königliche oder klerikale Persönlichkeiten, berühmte Künstler im Vordergrund stehen,



11. L'INDUSTRIE
(1576-1577) Palais ducal, Venise

ist der Prototyp solch eines zauberhaften Schauspiels. Indessen ziehen ihm diese Neuerungen schliesslich Unannehmlichkeiten zu.

Das zeitlich letzte dieser Bilder, *die Mahlzeit bei Levi*, lenkt den Zorn der Inquisition auf ihn, die noch im gleichen Jahre (1573) einen Prozess gegen ihn anstrengt, aus dessen Schlingen er sich noch gerade so knapp herausretten kann.

Im Laufe der folgenden Jahre wird der Dogen-Palast von 2 Bränden heimgesucht. Gleich nach 1575 schmückt Veronese die Decke des Collegium-Saales, wo die Gesandten empfangen wurden : eine grosse Komposition verherrlicht Venedig, das von Gerechtigkeit, Frieden, Glauben, Neptun und Mars umgeben wird. Kleinere Darstellungen verkörpern Allegorien. Er hatte schon eine *Verherrlichung Christi* geschaffen, die über dem Dogensitz emporsteigt. 1576 stellt er erneut für den Vorraum des Kollegiums, wo die Gesandten warteten, *die Entführung Europas* dar. 1577 zerstört ein Brand den Grossratssaal. Veronese unternimmt nach Beendigung der Reparaturen die gewaltige Deckenkomposition : der Ruhm krönt Venedig, das von Ruf, Ehre, Freiheit, Frieden sowie Juno und Ceres umgeben ist ; reichgeschmückte Figuranten betrachten die Szene von hoch oben über Kriegern und Gefangenen zwischen Kriegstrophäen. Zwei weitere Abteilungen der gleichen Decke verherrlichen 2 Ruhmestaten : die Entsetzung Smyrna's (1471) und die Verteidigung Skutari's gegen die Türken (1474). Dies sind die bedeutendsten Werke, die der Künstler vor seinem, am 15. April 1588 erfolgten Tode ausführte.

Paolo Veronese war ein Zauberer des Lichtes. Er war zur Darstellung des Lichtes berufen und konnte seine Erfüllung nicht besser als unter Venedig's bald durchsichtigem oder leicht dunstigem, bald wolkigem Himmel finden. In seinen Bildern überströmt dieses Licht allen Zubehör und unterstreicht das Relief. Es belebt die Farben



12. VENISE COURONNÉE
Détail (après 1578) Palais ducal, Venise

und gibt ihnen prächtigen Glanz. Der Künstler hat sich ausschliesslich der Darstellung der äusseren Welt gewidmet; er liebt über alles grossartige Aufmachung, kostbare Stoffe, ausgebreitet oder von Personen mit schönen Gesten getragen, sowie kostbare Gegenstände. Seine Fantasie war die eines Kindes aus Wundergeschichten. In seinem Bedürfnis nach Festlichkeit konnte er Armut weder empfinden noch darstellen. Demutsszenen wie die *Verkündigung* oder das *Mahl von Emmaus* liess er in einem Palast geschehen. Er liebte Natur, hat Landschaften mit schönen Bäumen und weiten Horizonten dargestellt, doch nur als Hintergrund für seine prunkvollen Personen. Seine Seele war nicht so durchdringend wie sein Blick; hierin liegt seine Unterlegenheit Tizian oder Tintoretto gegenüber. Seine Porträts drücken den Charakter der Modelle mittelmässig aus. In seinen biblischen Szenen erscheint ausser in seltenen Bildern kleineren Formats wie der *Kreuztragung* (Louvre) oder der *Heiligen Helena* (National Gallery) das religiöse Gefühl recht abgeschwächt. Seinen dramatischen Kompositionen mangelt Kraft und Ergriffenheit.

Seine Freude an irdischer Pracht, sein Sinn für Inszenierung haben aus ihm einen unvergleichlichen Dekorator gemacht; nur Tiepolo kann sich noch 2 Jahrhunderte später mit ihm messen. Von seinem Vorrang auf diesem Gebiet legt man sich voll Rechenschaft ab, wenn man sein Deckengemälde des Grossratssaals im Dogenpalast, *Venedig's Triumph*, mit dem Tintoretto's über das gleiche Thema im Senatssaal vergleicht. Tintoretto's Gemälde erscheint in seiner Ueberladenheit mit Symbolen und michelangelesken Intentionen relativ farblos und dunkel gegenüber dem von Veronese.



13. MARTYRE DE SAINTE JUSTINE
(1550-1560) Musée des Offices, Florence



14. JÉSUS SUR LE CHEMIN DU CALVAIRE

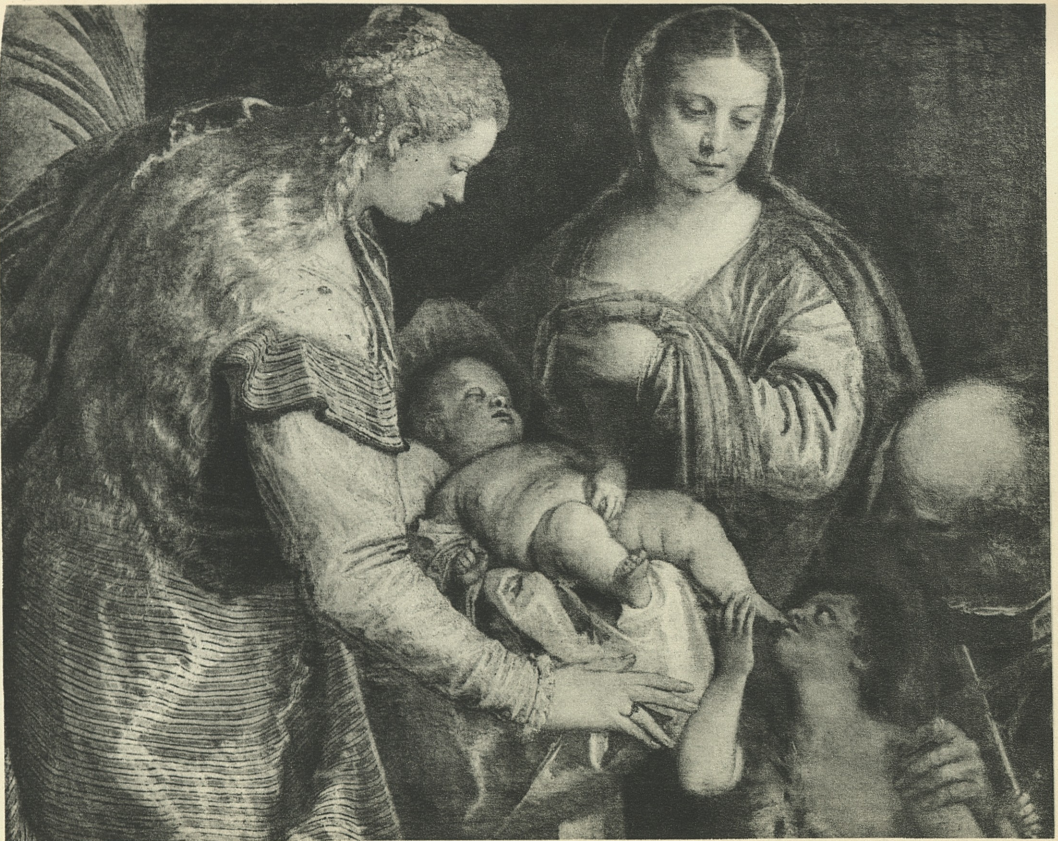
Détail. (1550-1560) Musée de Dresde



15. VISION DE SAINTE HÉLÈNE
(1550-1560) *National Gallery, Londres*



16. VISION DE SAINTE HÉLÈNE
Détail. (1550-1560) *National Gallery, Londres*



17. SAINTE FAMILLE AVEC SAINTE CATHERINE ET SAINT JEAN-BAPTISTE
(1550-1560) Musée des Offices, Florence



18. PORTRAIT DE JEUNE FEMME
(1550-1560) *Musée du Louvre*

19. LE CHRIST RESSUSCITE LA FILLE DE JAÏRE
(1550-1560) Musée d'Histoire de l'Art, Vienne





20. LA TENTATION DE SAINT ANTOINE
(1552) *Musée de Caen*



21. JUPITER FOUDROYANT LES CRIMES
(1553) Musée du Louvre



22. ESTHER CONDUITE A ASSUÉRUS
(1556) *Eglise San Sebastiano, Venise*



23. TRIOMPHE DE MARDOCHÉE
(1556) Eglise San Sebastiano, Venise



24. PERSÉE ET ANDROMÈDE
(vers 1560) Musée de Rennes



25. SAINTE FAMILLE
AVEC SAINTE THÉRÈSE ET SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE
(vers 1560) Musée de Bruxelles



26. LA FAMILLE DE DARIUS IMPLORANT ALEXANDRE

(1360-1370) *National Gallery, Londres*



27. LA PRÉDICATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE
(1560-1570) Galerie Borghèse, Rome



28. SAINT ANTOINE DE PADoue PRÉCHANT AUX POISSONS

(1560-1570) *Galerie Borghèse, Rome*



29. MOÏSE SAUVÉ DES EAUX
(1560-1570) Musée du Prado, Madrid



30. L'ADORATION DES ROIS MAGES
(1560-1570) Musée d'Histoire de l'Art, Vienne



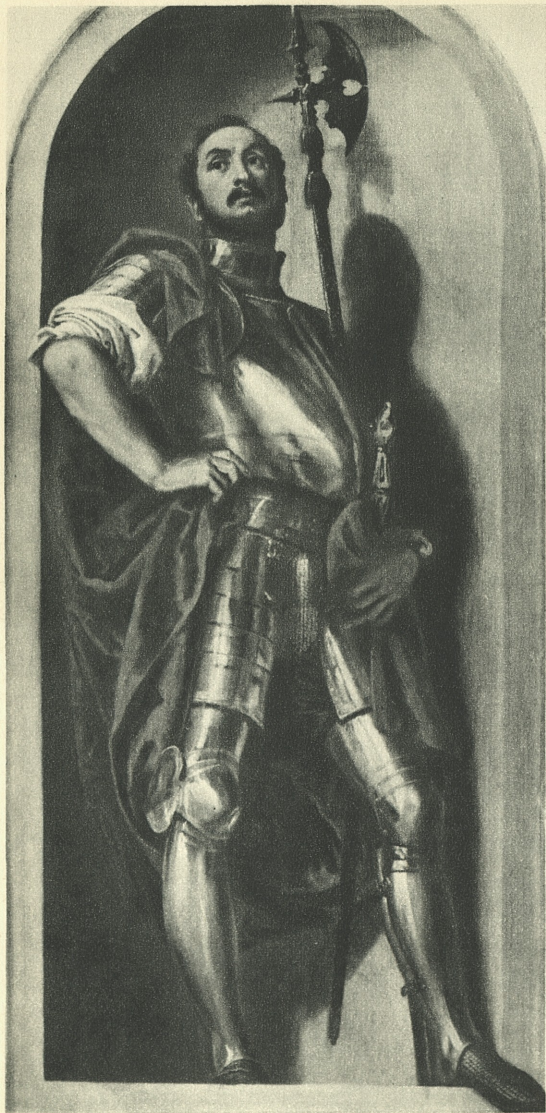
31. L'ANNONCIATION
(1560-1570) *Académie des Beaux-Arts, Venise*



32. JÉSUS ADOLESCENT DISCUTANT AU TEMPLE AVEC LES DOCTEURS
(1560-1570) Musée du Prado, Madrid



33. LES PÈLERINS D'EMMAÛS
(vers 1560-1570) Musée du Louvre



34. SAINT MENNA
(1560-1570) *Galleria Estense, Modène*



35. LA VIERGE, L'ENFANT ET SAINT JOSEPH, AVEC DES SAINTS
PALA (retable) DE SAINT-ZACHARIE
Détail (1562) *Académie des Beaux-Arts, Venise*

36. LES NOCES DE CANA
(1562-1563) Musée du Louvre





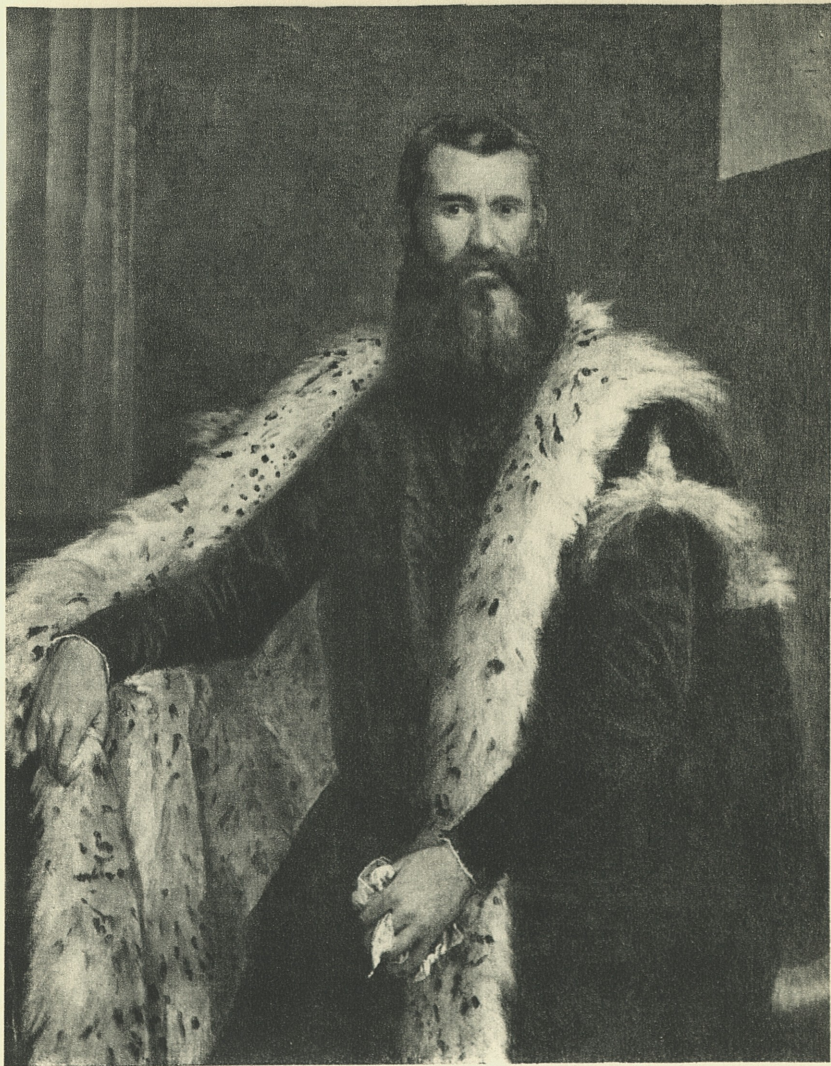
37. LES NOCES DE CANA

Détail (1562-1563) Musée du Louvre



38. SAINTE FAMILLE

(vers 1562) Ancienne collection du duc de Westminster, Londres



39. PORTRAIT DE DANIEL BARBARO
(1570-1580) *Palais Pitti, Florence*



40. GENTILHOMME EN TENUE DE CHASSE
(1566-1568) *Villa Barbaro à Maser*



41. MARTYRE DE SAINT MENNA
(vers 1570) Musée du Prado, Madrid

42. JÉSUS ET LE CENTURION
(vers 1570) Musée du Prado, Madrid





43. BAPTÊME DU CHRIST
(1570-1580) Palais Pitti, Florence



44. LE REPAS CHEZ SIMON LE PHARISIEN
(1370-1380) Musée du Louvre



45. SAINT ANTOINE ABBÉ EN CHAIRE, ASSISTÉ DE SAINT CORNEILLE
ET DE SAINT CYPRIEN
(1570-1580) Musée de la Brera, Milan



46. VÉNUS ET ADONIS
(1570-1580) *Musée du Prado, Madrid*



47. LA COMTESSE NANI, DITE LA BELLE NANI
(après 1570) Musée du Louvre



48. LE CALVAIRE
(après 1570) Musée du Louvre



49. LA CÈNE DANS LA MAISON DE LÉVI
Détail (1573) *Académie des Beaux-Arts, Venise*



50. LA CÈNE DANS LA MAISON DE LÉVI
 Détail (1573) *Académie des Beaux-Arts, Venise*



51. LE MARTYRE DE SAINTE JUSTINE
(1575) Eglise Santa Giustina, Padoue



52. LE MARTYRE DE SAINTE JUSTINE
Détail (1575) Eglise Santa Giustina, Padoue



53. SUZANNE ET LES VIEILLARDS
(1576) Musée du Louvre





55. VENISE GOUVERNANT LE MONDE AVEC LA JUSTICE ET LA PAIX
(1576-1577) Palais ducal, Venise



56. MARS ET VÉNUS

(entre 1576 et 1584) Musée de l'Ermitage, Leningrad



57. TRIOMPHE DE VENISE
(après 1578) Palais ducal, Venise



58. DÉPOSITION DE CROIX

(vers 1580) Musée de l'Ermitage à Leningrad



59. APOLLON ET JUNON
(1580-1588) Musée de Berlin



60. LA MADELEINE REPENTANTE
(1580-1588) Musée du Prado, Madrid

Bibliographie sommaire

YRIARTE (CHARLES) - *Paul Véronèse*, Paris 1888.

PÉRATÉ (ANDRÉ) - Histoire de l'art (sous la direction de André Michel). Tome V, 2^e partie, Paris 1913. Chapitre XI. *La Peinture Italienne dans la seconde moitié du XVI^e siècle*, par A. Pératé. *Paul Véronèse* P. 532-552.

VENTURI (ADOLFO) - *Storia dell'arte Italiana*, Vol. IX, 4^e partie, ch. VI, *Caliari, detto Paolo Veronese*, p. 745-953, Milan 1929.

FIOCCO (G.) - *Paolo Veronese*, Bologne, S. d.

PALLUCCHINI (RODOLFO), *Veronese*, Bergamo s. d.

L. DE VINCI



COLLECTION MAITRES

REMBRANDT



COLLECTION MAITRES

LE TITIEN



COLLECTION MAITRES

VELAZQUEZ



COLLECTION MAITRES

RUBENS



COLLECTION MAITRES

GRUNEWALD



COLLECTION MAITRES

WATTEAU



COLLECTION MAITRES

LES ÉDITIONS BRAUN & C^{IE} - PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

Collection «LES MAITRES»

Publiée sous la direction de George Besson

COURBET



COLLECTION MAITRES

GÉRICAUT



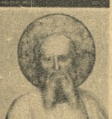
COLLECTION MAITRES

BONNARD



COLLECTION MAITRES

PEINTURE ITALIENNE



COLLECTION MAITRES

BONINGTON	FRAGONARD	MEMLING	SISLEY
BONNARD	GAUGUIN	MICHEL-ANGE	TINTORET
BRAQUE	GÉRICAUT	MONET	LE TITIEN
BRUGEL	GIOTTO	B. MORISOT	Toulouse-Lautrec
CÉZANNE	GOYA	LE NAIN	G. de la Tour
CHARDIN	GRECO	PICASSO	TURNER
COROT	GROMAIRE	PISSARRO	UTRILLO
COURBET	GRUNEWALD	RAPHAËL	VAN EYCK
DAUMIER	C. GUYS	REMBRANDT	VAN GOGH
DAVID	INGRES	RENOIR	VELAZQUEZ
DEGAS	JONGKIND	RODIN	VERONÈSE
DELACROIX	MANET	RUBENS	VINCI
DUFY	MARQUET	SEURAT	WATTEAU
DÜRER	MATISSE	SIGNAC	

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI^e SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII^e SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII^e SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX^e SIÈCLE
(3 volumes en vente séparément)

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX^e S. (2 vol.)

LA PEINTURE ITALIENNE - XIII^e-XVIII^e S. (2 volumes)

LA PEINTURE ESPAGNOLE

LA PEINTURE HOLLANDAISE

LA PEINTURE FLAMANDE DES ORIGINES A 1800 (2 vol.)

SCULPTURE EN FRANCE - XX^e SIÈCLE

LA SCULPTURE GRECQUE

L'IMPRESSIONNISME

PEINTURE ALLEMANDE - XIV-XVI^e SIÈCLE

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION MAITRES

BIB
TEMA
IDP
TEXN
ΣΥ
ΣΠ

TEMA

ΣΥ